LA REVANCHE DES 4x4 !

8e AFRICA ECO RACE / MONACO-DAKAR

NOUS N'ATTENDIONS QUE DU BIEN DE CETTE ÉDITION 2016 DE L'AFRICA ECO RACE, ALIAS MONACO-DAKAR PUISQUE LA PRINCIPAUTÉ DE LA RIVIERA LUI AVAIT FAIT L'HONNEUR DE L'ACCUEILLIR POUR SES VÉRIFICATIONS ET SON DÉPART. PARI OSÉ À L'ORIGINE, MAIS DÉSORMAIS PARFAITEMENT INSTALLÉE DANS LE PAYSAGE DES GRANDS RALLYE-RAIDS TRANSCONTINENTAUX, L'AFRICA RACE COMMENCE À VOIR REVENIR SUR LES TERRES AFRICAINES NOMBRE DE NOSTALGIQUES DU "VRAI" DAKAR. L'AFFRONTEMENT, AMICAL MAIS SANS CONCESSION, ENTRE LES DEUX TENDANCES, LES INCONDITIONNELS DE L'AFRICA D'UN CÔTÉ, ET LES DÉÇUS DE L'AMÉRIQUE DU SUD DE L'AUTRE, A ÉTÉ EXPLOSIF, ENTHOUSIASMANT ET PLEIN DE SURPRISES. CONTRAIREMENT À CE QUE LAISSERAIENT CROIRE DE MÉCHANTES RUMEURS, L'AFRICA ECO RACE N'EST PAS UNE SORTE DE DAKAR DE SECONDE DIVISION, MAIS BEL EST BIEN UNE COURSE IMPITOYABLE QUI A SÈCHEMENT CUEILLI À FROID CEUX QUI PENSAIENT NE FAIRE QU'UNE BOUCHÉE DES "AFRICA RACERS"... Par Alain "Rarebird" Rossignol

Ils viennent du Kazakhstan, ils ont de gros budgets qui leur permettent de faire toutes les manches de la Coupe du Monde. Ils participaient cette année à leur 4e Africa Eco Race, ils pilotent bien, ils naviguent bien et ils ont les moyens de se payer les meilleures autos du moment. Kanat Shagirov et Vitaly Yevtyekhov sont les nouveaux héros de l'Afrique.

Le port de Monaco, yachts de milliardaires, boutiques de luxe, casinos, palaces... Le parc fermé de l'Africa Eco Race y trouve sa place, naturellement, au saint des saints des sports mécaniques de légende, au pied du mythique virage de la Rascasse, entre Noël et le Jour de l'An sous un soleil printanier... Le rallye commence en douceur, même si du côté des concurrents, les chevaux mécaniques tapent déjà du pied d'impatience sur le pavé monégasque. Les fidèles de l'Africa, Sabatier et son Buggy One vainqueur ici l'an passé, Serradori son challenger aux dents longues qui étrenne un magnifique buggy V8 flambant neuf concocté par les mains expertes de Lionel Constant, Martin, vainqueur du dernier Tunisie et son compagnon d'écurie Fromont sur leurs Tarek ex-usine VW regardent avec un peu d'inquiétude l'imposant Team MD Sport et ses sept missiles Optimus montés par autant de "Top Gun" vétérans des Dakar africains et sud-américains, soit Thomasse, Housieaux, Strugo, Gomez, Julien, Gosselin, Choiseau ou Gérard... Tous nantis de navigateurs affûtés comme des sabres de samourai, tous membres d'un team ou professionnalisme sans faille... Vu de Monaco, il ne semble faire aucun doute que MD va imposer sa loi sur cette huitième édition de la désormais mythique épreuve de René Metge et de Jean-Louis Schlesser et que les "Africa Racers" vont devoir se battre s'ils veulent se régaler de quelques miettes de gloire. Reste l'hypothèse des Kazakhs du team Mobilex, Shagirov sur un Toyota Overdrive et Sazonov sur un Hummer ou du Russe Brigorov sur son Oscar V8. On les sait rapides et expérimentés sur les pistes de l'Africa (4e participation déjà pour les Kazakhs, 3e pour le Russe), mais on les sait un peu fantasques et capables du meilleur comme du pire... Une fois les festivités monégasques et la traversée maritime Sète-Nador bouclées, il ne faudra pas longtemps pour commencer à y voir plus clair dans cette équation coriace à une bonne demi-douzaine d'inconnues.

LES "MD BOYS" PRIS À FROID !

L'Africa 2016 commence réellement au Maroc par une courte spéciale, technique et sans trop de pièges de navigation avant une très longue liaison pour gagner le Sud dès le premier soir en terre africaine. Une simple mise en jambe où Sazonov surprend tout le monde en faisant exploser le chrono devant son compatriote Shagirov et le Russe Grigorov... Thomasse n'est que 6e et tous les autres Optimus sont largués. Rien de bien grave néanmoins tant les écarts sont faibles, sauf pour Housieaux qui s'est égaré et qui est tombé dans un trou dont il mettra 45 minutes à sortir. Il venait là avec un plaisir évident de retrouver l'Afrique, avec de légitimes ambitions quant au résultat final, mais dès les premiers kilomètres l'affaire s'engageait déjà fort mal.

Le lendemain, pour la première vraie grande spéciale saharienne, 313 km entre Merzouga et Oued Driss, entre dunes, poussière, cailloux et navigation, les rookies de l'Africa re découvrent ce qu'ils avaient un peu oublié en Amérique du Sud, ce que signifie une vraie étape de rallye-raid dans le vrai désert, pimentée de vraie navigation.

Sazonov caracole en tête toute la journée à un train d'enfer, mais tombe en panne d'essence à quelques kilomètres de l'arrivée. Serradori qui lui connaît parfaitement l'exercice, bien navigué par "Didus" Haquette, fait un sans-faute et offre à son beau buggy neuf et à peine rodé sa première victoire scratch. Tous les autres favoris sont cueillis à froid par la rigueur de la spéciale et chez MD, l'ambiance est à la soupe à la grimace. Non seulement les équipages peinent à trouver leur marques, mais les Optimus souffrent tous de problèmes techniques plus ou moins graves. Thomasse chute à la 8e place du général alors que pour Housieaux qui a cassé un triangle avant dans les cailloux et qui laisse 3 heures dans l'aventure, les derniers espoirs de podium se sont déjà définitivement envolés.

La troisième étape sur la route d'Assa, René Metge offre aux concurrents pour le dernier jour de 2015 une très longue spéciale de 451 kilomètres dans les paysages magiques mais éreintants du grand Sud. Thomasse qui a enfin pris la mesure d'un rallye bien plus difficile que ce qu'il attendait, réussit à raccrocher le wagon et à venir s'intercaler à la seconde place entre les deux Kazakhs qui poursuivent sans ciller leur trajectoire folle à une cadence d'enfer. Les choses se compliquent encore au général avec le débarquement en force du Kamaz de Shibalov qui s'empare de la seconde place en ne laissant planer aucune ambiguïté quant à ses intentions pour la suite du rallye : être le premier camion à gagner au scratch un grand rallye-raid ! La course est encore longue, mais il va être néanmoins temps de réagir sans tarder face à la menace russo-kazakh si on veut éviter une Bérézina en Afrique !

LE KAMAZ EN TÊTE !

En repartant d'Assa, vers le Sud-Ouest et la plongée en deux jours vers Dakhla et la journée de repos, le paysage et le terrain changent. Moins de relief, moins de cailloux, mais d'immenses espaces vides et rapides ou les chevaux s'expriment sans retenue, où les navigateurs font surchauffer leur neurones dans les écheveaux de traces entrelacées et où l'on crève à qui mieux mieux. À ce jeu là Sabatier, qui n'a pas gagné en 2015 par hasard, se montre le plus fort. Il gagne la 4e étape devant Thomasse et Shagirov, pendant que le Kamaz de Shibalov poursuit son offensive en s'installant en tête du général, pour une « première » historique et que le pauvre Sazonov qui occupait les hauts de tableau jusque-là chute dans les tréfonds du classement suite à une série de quatre crevaisons qui le laissent longtemps sur les jantes en plein désert.

La ruée vers le Sud se poursuit pour la dernière journée marocaine avant le repos fort bien venue pour tout le monde tant la cadence a été impitoyable.

Shagirov reprend la première place au Kamaz au terme de la plus longue spéciale du rallye (453 km qui ont fait fondre les plombs de plus d'un navigateur suivis de 242 km de liaison) tandis que Thomasse, Serradori et Sabatier s'installent dans les rôles de challengers lancés à la poursuite du très lucide et très surprenant Kazakh. Force est de constater que jusque-là, il s'est montré hyper rapide, particulièrement serein, qu'il n'a pas commis d'erreur et que la navigation de son copilote, Vitaly Yevtyekhov a été impeccable. L'entrée en position de solide leader dans la presque île de Dakhla du Toy Overdrive Kazakh à la mi-course n'a rien d'usurpé : jusque-là, il a fait une course parfaite, gérée avec beaucoup de maturité.

Après un début de course difficile, les Optimus MD, déjà revigorés par la place provisoire de Thomasse sur le podium, remontent graduellement au classement tandis que Serradori comme Sabatier, en embuscade, peuvent toujours y croire. Le pire semble évité et, après une belle journée de repos ensoleillée au bord de la plage pour se refaire une santé, la perspective d'une grandiose semaine mauritanienne fait vibrer les espérances les plus folles !

SERRADORI DÉGOUPILLE

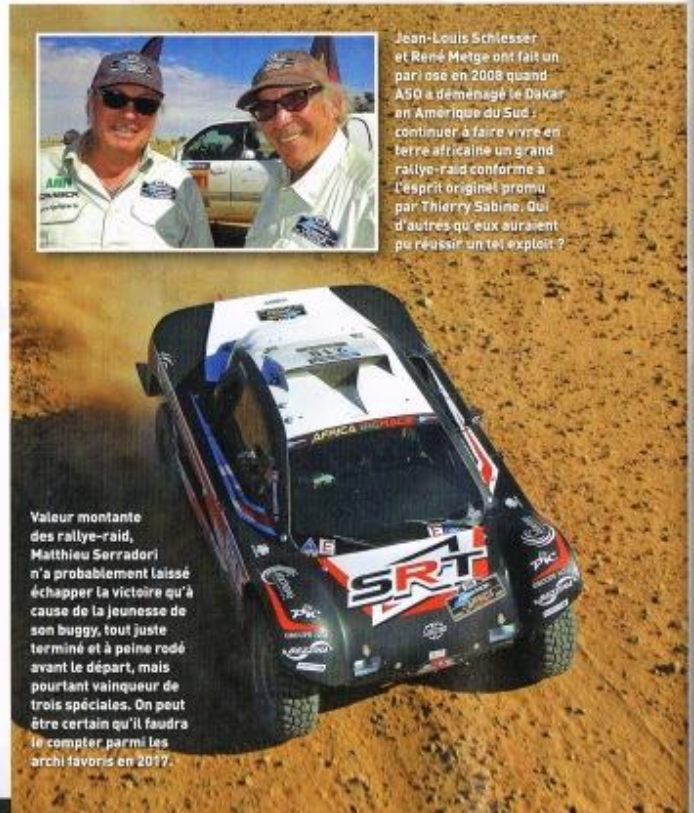
Après 300 km de liaison et un passage de frontière express entre le Maroc et la Mauritanie, on attaque la seconde moitié du parcours par une courte spéciale hyper rapide pour rejoindre Chami. Les accroc du pied lourd s'en donnent à cœur joie et Housieaux se console de ses déboires de début de course en emportant le chrono de 175 km à une moyenne décoiffante de 145 km/h ! C'est la première victoire scratch d'un Optimus sur l'Africa Race...

Ce qui ne bouscule pas le classement général et le lendemain on repart pour une longue étape, beaucoup plus variée, qui va emmener les concurrents à Amodjar, entre Atar et Chinguetti.

Des dunes, de l'herbe à chameau, du sable mou, de la navigation et de longs morceaux rapides entre les contreforts des massifs rocheux de la région d'Atar, du caillouteux pour finir. Shagirov ne bronche pas, il ne flanche pas, rien ne le distrait de sa cadence de métronome. Il avale les kilomètres de désert comme dans un rêve parfait, sur un nuage... Au bout de 417 km, il laisse Choiseau sur Optimus, beau second, à plus de 17 minutes. Pourtant, au moment d'aborder les trois terribles étapes suivantes qui vont constituer le véritable cœur nucléaire de ce Monaco-Dakar, tout est encore possible. Le Kamaz de Shibalov et l'Optimus de Thomasse ne sont toujours qu'à moins d'une heure du Kazakh, et même Serradori, handicapé par le déverminage toujours en cours de son auto neuve qui compte près d'une heure et demi de retard sur le leader peut encore se permettre de tenter sa chance. Ce qu'il va faire dès le lendemain.

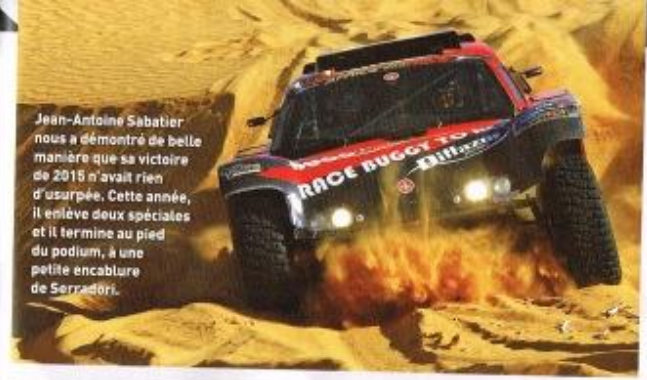
Au départ de Chinguetti, pour la longue et difficile boucle d'Amodjar, Serradori parti longtemps après Shagirov, dégoupille et met toute la pression sur le Kazakh dans les ensablements infernaux, dans les champs de dunes et dans les sables infiniment mous de la région d'Atar. Pendant que Shagirov se pose et se repose, laissant des dizaines de minutes dans des séances de pelletage frénétique, Serradori et Haquette font le sans faute. Ils roulent propre et fort, sans faire d'erreur. Petit à petit ils reprennent plus de 40 minutes à leur rival, qui lui pourtant ne lâche rien

Pascal Thomasse, qui a annoncé mettre fin à sa carrière de pilote après cette course, n'était pas très enthousiasmé par l'idée de venir à l'Africa Race avec l'équipe MD. Maintenant qu'il a vu de ses yeux de quoi il retournait vraiment, il a avoué publiquement avoir complètement changé d'avis sur cette course : il ne faudrait peut être pas insister beaucoup pour qu'il y revienne l'an prochain... pour la gagner cette fois !



Jean-Louis Schlesser et René Metge ont fait un pari osé en 2008 quand ASO a déménagé le Dakar en Amérique du Sud : continuer à faire vivre en terre africaine un grand rallye-raid conforme à l'esprit originel promu par Thierry Sabine. Qui d'autres qu'eux auraient pu réussir un tel exploit ?

Valeur montante des rallye-raid, Matthieu Serradori n'a probablement laissé échapper la victoire qu'à cause de la jeunesse de son buggy, tout juste terminé et à peine rodé avant le départ, mais pourtant vainqueur de trois spéciales. On peut être certain qu'il faudra le compter parmi les archi favoris en 2017.



Jean-Antoine Sabatier nous a démontré de belle manière que sa victoire de 2015 n'avait rien d'usurpée. Cette année, il enlève deux spéciales et il termine au pied du podium, à une petite encablure de Serradori.

Vainqueur en Tunisie, Patrick Martin navigué par Didier Bigot, a imposé ici son Tarek à une magnifique 5e place, face à un plateau des plus ambitieux.

Jean Pierre Strugo a affiché un sourire éclatant et une mine réjouie d'un bout à l'autre de cette Africa Race... Pourtant il en a bavé comme les autres !

et qui, dès qu'il s'est extrait des pièges de sable, reprend sa cadence de métronome. 40" ce n'est pas suffisant bien sûr, mais ça permet quand même de conserver une chance de remonter le handicap dans les deux autres étapes encore à venir.
La seule faute viendra quand, comme beaucoup d'autres ce jour-là, Serradori et Haquette se mettront à fiévreusement et longuement jardiner pour trouver une arrivée de spéciale toute proche mais trop bien planquée. Quand ils la franchiront finalement, ils auront perdu la moitié de l'avantage qu'ils avaient patiemment construit pendant leur long effort. Même s'ils gagnent la spéciale, ils rentreront au bivouac avec la mine des mauvais jours, celle des illusions perdues et des cruelles déceptions. Ils ne gagneront pas l'Africa Eco Race cette année...

L'ÉTOFFE DES HÉROS

Mais la course n'est pas finie, loin de là. La spéciale de 445 km qui ramène le rallye d'Amodjar vers Akjoujt est l'une des plus compliquées jamais disputée en rallye-raid. Deux petits ergs aux dunes enchevêtrées d'une mollesse insondable vont retenir très longtemps prisonniers des quantités de concurrents et non des moindres. Shagirov va y avoir droit, tout comme les deux Kamaz qui perdent le rallye définitivement ce jour-là. Sabatier, redoutablement habile, fait une prestation remarquable dans cet enfer de silice. Il emporte haut la main sa seconde spéciale suivi de peu par le Tarek de Martin et par l'Optimus de Strugo. Thomasse s'en tire moins bien, mais quand même nettement mieux que Shagirov qui lui patauge un bon moment dans les sables mouvants des dunes de Mauritanie. Le Kazakh n'a plus que 6 minutes d'avances sur le pilote normand alors que se profile, pour terminer en beauté, le "juge de paix" de ce rallye, la terrible boucle d'Akjoujt et ses dunes géantes. Le dénouement du rallye va se jouer là : seul Thomasse peut encore menacer Shagirov.
Le Kazakh se pose dès le début de la boucle et Thomasse prend virtuellement la tête du rallye. Il n'a plus qu'à sortir sans se poser de ces montagnes de sable pour rentrer au Lac Rose à Dakar en vainqueur, ce qui, il faut bien le dire, est quand même plus facile à dire qu'à faire. Voilà que Serradori, parti bien après lui, le dépasse et voilà que Thoamsse lui prend la roue, pour se laisser ouvrir la voie... Mais les djinns d'Akjoujt en ont décidé autrement : Serradori va se tanker au flanc d'une belle dune et Thomasse, emporté par le mouvement, va aller se poser à côté de lui. Les deux équipages s'entre aideront pour tenter de sortir les deux buggies du piège avant qu'il ne soit trop tard, mais las... Thomasse ne pourra que regarder Shagirov passer devant lui, insolent chanceux, mais vainqueur désigné par le destin...
L'histoire retiendra aussi que cette terrible boucle d'Akjoujt a été emportée au scratch par l'Optimus de Gérard, devant un autre Optimus, celui de Gomez et le Tarek de Patrick Martin, décidément très en forme sur la fin. Elle retiendra aussi que la dernière étape Akjoujt-Saint Louis sera enlevée par Serradori qui soufflera d'un rien la 3e marche du podium à Sabatier.
Mais surtout l'histoire se souviendra que la nouvelle page de la légende de cette épreuve fabuleuse s'écrit désormais en Kazakh ! Kanat Shagirov et Vitaly Yevtyekhov ont pour de vrai l'étoffe des héros !

La spéciale la plus difficile du rallye, la terrible boucle d'Akjoujt, a été remportée par Gérard et Dubuy sur Optimus. Si les buggies MD ont été un peu surpris en début de course par le niveau de l'Africa Race, ils ont réussi a inverser la tendance en fin de parcours.

Le T2 est remporté par le Russe Terentiev sur un pick-up Ford F-150 rustique, mais généreusement motorisé et surtout très solide.

L'image du rallye : dans la boucle d'Akjoujt en Mauritanie, alors que la victoire se joue d'un cheveu entre les trois premiers, Thomasse (à gauche) et Serradori (à droite) se plantent dans la même dune tandis que Shagirov passe plus haut sans difficulté...

Retour de l'Opel officielle hongroise de Balasz Szalay sur l'Africa après une grosse déconvenue l'an passé (coéquipier blessé au dos dès les premiers kilomètres, en 2015).

Très malchanceux, Housieaux et Fagot faisaient partie des favoris au départ. S'ils ont gagné quand même une spéciale en Mauritanie, ils ont surtout joué le rôle ingrat de paratonnerre pour le team MD en accumulant les soucis techniques.

LE CLASSEMENT

1	Shagirov-Yevtyekhov	Toyota Overdrive	en 43h 11'
2	**Thomasse-Larroque**	**Optimus**	**à 24'**
3	**Serradori-Haquette**	**Proto MSR**	**à 1h 33'**
4	**Sabatier**-Rizzardi	**Bugga One**	**à 1h 41'**
5	**Martin-Bigot**	**VW Tarek**	**à 2h 24'6**
6	**Strugo-Crespo**	**Optimus**	**à 2h 30'**
7	*Shibalov-Amatych*	*Kamaz*	*à 4h 10'*
8	Sazonov-Kuzmich	Hummer	à 4h 18'
9	**Choiseau-Brucy**	**Optimus**	**à 4h 47'**
10	**Gérard-Dubuy**	**Optimus**	**à 4h 51'**
11	**Gomez-Lavergne**	**Optimus**	**à 5h 16'**
12	**Fromont-Fromont**	**Buggy Fromont**	**à 5h 53'**
13	Tomecek-Lala	Tatra	à 7h 01'
14	*Jacinto-Teixeira-Cochinho*	*Man*	*à 7h 47'*
15	Leal Dos Santos-Justo Gil	Nissan	à 15h 46'
16	Szalay-Bunkoczi	Opel	à 15h 50'
17	**Mognier-Roubin**	**Peugeot**	**à 19h 28'**
18	**Gosselin-Vincent**	**Optimus**	**à 20h 33'**
19	*Kuprianov-Kuprianov-Tanin*	*Kamaz*	*à 21h 11'*
20	Terentyev-Berkut	Ford	à 21h 20'
21	Petrus-Bilotaite	Rallyraid UK	à 22h 04'
22	**Vidal-Vidal**	**Toyota**	**à 31h 39'**
23	Abykayev-Chipenko	Toyota	à 32h 27'
24	**Julien-Delacour**	**MD Rallye**	**à 37h 43'**
25	**Rosso-Leneveu**	**Nissan**	**à 42h 28'**
26	**Housieaux-Fagot**	**Optimus**	**à 43h 55'**
27	Shagirov-Sakhimov	Hummer	à 45h 03'
28	*Kovacs-Czegledi*	*Scania*	*à 57h 24'*
29	**Pedeche-Perry**	**Nissan**	**à 60h 02'**
30	**Aivazian-Fournier**	**Toyota**	**à 75h 59'**
31	**Gard-Mouchard**	**Mitsubishi**	**à 78h 25'**
32	**Brun-Larroque**	**VW Tarek**	**à 79h 30'**
33	Moneyron-Maury	Predator	à 103h 12'
34	***Benbekhti-Benbekhti-Racine***	***Man***	***à 105h 12'***

En gras, les Français
En rouge, les T2
En italique, les camions T4